



**une dynamique de réflexion et de propositions
à la lumière de l'enseignement social chrétien
pour la Suisse Romande**

Ressource N° 2.1

**Tiré de l'atelier transversal sur
le temps (16 novembre 2017)**

Série : « Les ateliers transversaux »

**Documents préparatoires
par Pascal Ortelli**

**Le temps : ami ou ennemi ?
Quelle valeur donner au temps ?**

**Jeudi 16 novembre 2017, 18h00-21h00
Lausanne, salle paroissiale du Sacré-Cœur**

Quelle place donner aux temps bibliques de la promesse et de l'accomplissement ? Arrive-t-on à maîtriser l'accélération qui nous entoure ? Comment nos temporalités interagissent-elles avec nos espaces de vie ?

Cet atelier entend s'interroger sur les défis posés par les temporalités diverses, à partir d'un apport de Nicolas Fournier, chef d'entreprise français, suivi d'une discussion et d'une mise en perspective avec quelques thèmes travaillés au sein de la Plateforme.



Octobre 2017

© Tous droits réservés à :

Association Plateforme Dignité et Développement
www.dignitedeveloppement.ch
Ch. du Ru 16, CH-1041 Bottens

Pascal Ortelli, animateur-coordonateur, + 41 (0) 79 575 41 59,
pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch
c/o Université de Fribourg, MIS05 5218, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg

Fribourg, novembre 2017

Aux participant-e-s de l'atelier transversal du 16 novembre,

En complément à la consultation sur le temps à laquelle vous êtes cordialement invité(e)s à répondre, vous trouverez ci-dessous un premier extrait d'Evangelii Gaudium et un deuxième de Laudato Si. Pour mieux saisir, la mission prophétique de l'enseignement social chrétien, je vous invite également à visionner l'excellente interview de Don Patrick de Laubier (« Comment comprendre la réalisation de la prophétie de la Civilisation de l'amour ? »), disponible en libre accès sur notre site web. Dans un document séparé, je vous joins également l'interview d'Hartmut Rosa, philosophe et sociologue allemand qui a thématiqué les questions de l'accélération liées à nos temporalités modernes. Merci de ne pas le diffuser plus loin par respect des droits d'auteurs.

D'autres références figurent encore sous :

<http://www.dignitedeveloppement.ch/blog/2017/10/17/le-temps-ami-ou-ennemi-2e-atelier-transversal-de-la-plateforme-16-novembre-2017-lausanne/>

En vous remerciant pour votre intérêt et au plaisir de vous revoir et de poursuivre la discussion le 16 novembre prochain,

*Pascal Ortelli
Animateur-coordonateur
de la Plateforme Dignité et Développement*

-
1. Consultation sur le temps
 2. « Le temps est supérieur à l'espace »: Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 222-225
 3. « La globalisation du paradigme technocratique et son incidence sur nos modes de temporalités » : Pape François, *Laudato Si*, n° 113-114.
 4. « La logique d'accélération s'empare de notre esprit et de notre corps » : interview d'Hartmut Rosa par Jean Vettrano, *Revue Projet* n° 355 (décembre 2016)

Comme ce présent document de travail se trouve en libre accès sur le site web de la Plateforme, pour des questions liées au respect des droits d'auteurs, merci de m'écrire si vous souhaitez un exemplaire ou de le commander directement sur le site de la Revue Projet :

<http://www.revue-projet.com/articles/2016-11-rosa-la-logique-de-croissance-et-d-acceleration-s-empare-de-notre-esprit-et-de-notre-corps/>

1.1. Consultation sur le thème de la temporalité

**En vue de l'atelier transversal du 16 novembre 2017
Le temps : ami ou ennemi ? Quelle valeur donner au temps ?**

Fribourg, novembre 2017

La Plateforme Dignité et Développement sollicite votre analyse !

A l'occasion de son deuxième atelier transversal, la Plateforme Dignité et Développement va s'interroger sur les multiples rapports que nous entretenons, bon gré mal gré, avec le temps. L'objectif de cet atelier n'est pas seulement d'offrir des clés de lecture brutes, tirées sans mise en contexte du corpus de l'enseignement social chrétien. Il s'agit vraiment d'opérer un va-et-vient avec les préoccupations concrètes et les défis rencontrés sur le terrain. Pour cela, il convient de les identifier et c'est à ce titre que nous vous sollicitons pour nous partager votre analyse et vos expériences, dans une démarche à laquelle vous êtes bien sûr cordialement convié(e)s.

Le but escompté consistera à dresser une première esquisse de diagnostic, à 'cartographier' en quelques sortes les grands défis qui se posent en lien avec la temporalité et auxquels, dans une société marquée notamment par l'accélération et la désynchronisation du temps, nous sommes tous confrontés d'une manière ou d'une autre. En votre qualité d'acteurs engagés dans des milieux aux contours divers et variés (pastorale et vie paroissiale, entrepreneuriat, monde associatif et bénévolat, engagement politique, relations internationales, etc.), quelles pistes de réponses avez-vous à proposer à la lumière de l'enseignement social chrétien et dans un dialogue constructif ?

Je vous remercie d'avance pour l'intérêt et le temps, je l'espère, que vous accepterez de prendre pour répondre à cette consultation en nous partageant ainsi votre analyse. Vous trouverez ci-après un argumentaire avec une courte liste de question. Je prendrai également contact avec vous pour une discussion plus libre sur le sujet.

Avec l'assurance de notre reconnaissance, tout en vous adressant nos salutations les meilleures salutations,

Pascal Ortelli
Animateur-coordonateur
de la Plateforme Dignité et Développement

Questions

Lors de cet atelier transversal, nous nous interrogerons sur les défis posés par nos temporalités respectives, à la suite de Nicolas Fournier, chef d'entreprise français qui, à partir de son expérience professionnelle, évoquera les tensions provoquées par les temporalités longues et courtes au sein du monde de l'entreprise.

L'exhortation apostolique Evangelii Gaudium (n° 222-223) propose une articulation des dimensions temporelle et spatiale qui va à l'encontre de ce que nous expérimentons dans nos sociétés où nous donnons bien souvent la priorité à l'espace (à posséder, à exploiter...). Le pape François considère ainsi le temps comme plénitude et expression d'un horizon qui s'ouvre devant nous, capable d'initier des processus, tandis qu'il relève dans Laudato Si la difficulté de nous arrêter « pour retrouver la profondeur de la vie » (LS 113). Comment cela résonne-t-il dans vos pratiques respectives ?

1. Temps et accélération

Dans son ouvrage *Aliénation et accélération* Hartmut Rosa, philosophe et sociologue allemand, thématise, les phénomènes liés à l'accélération de nos modes de vie post-modernes.

Dans vos pratiques respectives, faites-vous également l'expérience de ce paradoxe moderne marqué par l'accélération, où nous avons toujours l'impression de courir après la quête d'un plus et de n'être, au final, jamais rassasié ?

2. Temps et espace

« Le temps est supérieur à l'espace. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats, nous dit le pape François. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour » (EG 222-223).

Si l'on accepte ce principe, quelles conditions – ou mesures à mettre en place – permettraient dès lors, selon vous et à votre niveau, d'initier des processus durables qui favorisent des chemins de paix, de justice et de développement intégral ?

3. Temps et relation

Une étude américaine (www.adultdevelopmentstudy.org) met en évidence le fait que « les personnes les plus heureuses sont celles qui sont le plus reliées à leur famille, leurs amis, leur communauté ».

Dans un monde de plus en plus marqué par la fragmentation et la désynchronisation du temps, l'individualisme et la perte de liens durables, en quoi le temps peut-il être un allié nous permettant de recréer du lien ?

4. Temps et travail

Le rapport du temps au travail est en pleine mutation – en témoigne par exemple l’engouement actuel de la réflexion sur le revenu inconditionnel de base... Alors que le *burn-out* touche un nombre toujours plus grand de travailleurs, qu’avons-nous comme solutions à proposer ?

Quels défis temporels voyez-vous émerger dans vos diverses expériences professionnelles ?

5. Temps et eschatologie ou le temps comme don

Le temps de la liturgie ne comporte aucune accélération. Cela n’en fait pour autant pas un temps statique et stérile. Il est orienté au contraire vers un au-delà eschatologique où la liturgie terrestre annonce les prémisses célestes. Le temps de la célébration nous invite ainsi à considérer le temps d’abord comme un don et non comme un ennemi. Il y a là peut-être aussi une invitation à saisir le moment opportun...

Dans un monde marqué par la vitesse, comment est-il encore possible de discerner ce moment favorable et de vivre l’instant présent ?

6. Harmonie et horizons temporels

En guise de conclusion, comment faites-vous face aux différentes temporalités qui se télescopent et parfois s’opposent (famille, travail, loisir, temps pour célébrer, temps qui file, temps perdu, temps des amours, vieillesse et temps sur le point de s’achever, temps de l’au-delà...)?

Avec cette question, il est possible de nous partager plus librement votre expérience.

En vous remerciant une fois encore pour le temps que vous nous offrez en répondant à ces questions, si vous souhaitez prolonger la discussion, je vous envoie volontiers par retour de mail, la version longue de ma réflexion qui a présidé au choix de ces questions.

1.2. « Le temps est supérieur à l'espace »: [*Evangelii Gaudium*](#) n° 222-225

Pape François, *Evangelii Gaudium*. Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui (24 novembre 2013), n° 222-225.

[Introduction. La construction d'un peuple en paix passe par la promotion d'un développement intégral. Sens des quatre grands principes]

219. La paix, non plus, « ne se réduit pas à une absence de guerres, fruit de l'équilibre toujours précaire des forces. Elle se construit jour après jour dans la poursuite d'un ordre voulu de Dieu, qui comporte une justice plus parfaite entre les hommes ». En définitive, une paix qui n'est pas le fruit du développement intégral de tous n'aura pas d'avenir et sera toujours semence de nouveaux conflits et de diverses formes de violence.

221. Pour avancer dans cette construction d'un peuple en paix, juste et fraternel, **il y a quatre principes liés à des tensions bipolaires propres à toute réalité sociale**. Ils viennent des grands postulats de la Doctrine Sociale de l'Église, lesquels constituent « le paramètre de référence premier et fondamental pour l'interprétation et l'évaluation des phénomènes sociaux ». À la lumière de ceux-ci, je désire proposer maintenant ces quatre principes qui orientent spécifiquement le développement de la cohabitation sociale et la construction d'un peuple où les différences s'harmonisent dans un projet commun. Je le fais avec la conviction que leur application peut être un authentique chemin vers la paix dans chaque nation et dans le monde entier.

Le temps est supérieur à l'espace

222. Il y a une tension bipolaire entre la plénitude et la limite. La plénitude provoque la volonté de tout posséder, et la limite est le mur qui se met devant nous. Le "temps", considéré au sens large, fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous, et le moment est une expression de la limite qui se vit dans un espace délimité. Les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, d'un horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire. De là surgit un premier principe pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace.

223. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité socio-politique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus. Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-

affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'*initier des processus plutôt que de posséder des espaces*. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en évènements historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité.

224. Parfois, je me demande qui sont ceux qui dans le monde actuel se préoccupent vraiment de générer des processus qui construisent un peuple, plus que d'obtenir des résultats immédiats qui produisent une rente politique facile, rapide et éphémère, mais qui ne construisent pas la plénitude humaine. L'histoire les jugera peut-être selon le critère qu'énonçait Romano Guardini : «L'unique modèle pour évaluer correctement une époque est de demander jusqu'à quel point se développe en elle et atteint une authentique raison d'être *la plénitude de l'existence humaine*, en accord avec le caractère particulier et les *possibilités* de la même époque ».

225. Ce critère est aussi très adapté à l'évangélisation, qui demande d'avoir présent l'horizon, d'adopter les processus possibles et les larges chemins. Le Seigneur lui-même en sa vie terrestre a fait comprendre de nombreuses fois à ses disciples qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre maintenant, et qu'il était nécessaire d'attendre l'Esprit Saint (cf. *Jn* 16, 12-13). La parabole du grain et de l'ivraie (cf. *Mt* 13, 24-30) décrit un aspect important de l'évangélisation qui consiste à montrer comment l'ennemi peut occuper l'espace du Royaume et endommager avec l'ivraie, mais il est vaincu par la bonté du grain qui se manifeste en son temps.

1.3. « La globalisation du paradigme technocratique et son incidence sur nos modes de temporalités » : *Laudato Sí*, n° 113-114.

Pape François, *Laudato Sí*. Encyclique sur la sauvegarde de la maison commune (24 mai 2015), n° 106-114, en particulier 113-114.

113. D'autre part, les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux, ils ne mettent pas aveuglément leur confiance dans un lendemain meilleur à partir des conditions actuelles du monde et des capacités techniques. Ils prennent conscience que les avancées de la science et de la technique ne sont pas équivalentes aux avancées de l'humanité et de l'histoire, et ils perçoivent que les chemins fondamentaux sont autres pour un avenir heureux. Cependant, ils ne s'imaginent pas pour autant renoncer aux possibilités qu'offre la technologie. L'humanité s'est profondément transformée, et l'accumulation des nouveautés continues consacre une fugacité qui nous mène dans une seule direction, à la surface des choses. Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie. S'il est vrai que l'architecture reflète l'esprit d'une époque, les mégastructures et les maisons en séries expriment l'esprit de la technique globalisée, où la nouveauté permanente des produits s'unit à un pesant ennui. Ne nous résignons pas à cela, et ne renonçons pas à nous interroger sur les fins et sur le sens de toute chose. Autrement, nous légitimerions la situation actuelle et nous aurions besoin de toujours plus de succédanés pour supporter le vide.

114. Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse. La science et la technologie ne sont pas neutres, mais peuvent impliquer, du début à la fin d'un processus, diverses intentions et possibilités, et elles peuvent se configurer de différentes manières. Personne ne prétend vouloir retourner à l'époque des cavernes, cependant il est indispensable de ralentir la marche pour regarder la réalité d'une autre manière, recueillir les avancées positives et durables, et en même temps récupérer les valeurs et les grandes finalités qui ont été détruites par une frénésie mégalomane.